UNION DES REPUBLICAINS DE PROGRES

Elections Législatives du 11 Mars 1973

6e Circonscription de Meurthe-et-Moselle

ELECTRICES,

ELECTEURS,

L'heure du choix a sonné. Dimanche prochain une FRANCE nouvelle sortira des urnes. C'est certain.

Ou bien elle sera une démocratie populaire aux mains du Parti Communiste, comme M. Georges MARCHAIS l'a clairement laissé entendre à la télévision, le soir du premier tour de scrutin.

Ou bien, elle sera une FRANCE plus consciente et plus convaincue de la nécessité de lier plus étroitement le progrès social à la prospérité économique, de supprimer plus rapidement les inégalités et les injustices, d'appeler sincèrement toutes les forces politiques françaises à participer à la gestion de la Nation.





C'est cette FRANCE-là qui doit être mise en place demain. Personne ne contestera qu'elle a toujours été notre objectif.

J'ai dit et répété chaque fois que j'en ai eu l'occasion que le Parti Socialiste devait être un grand parti capable de supporter l'alternance du pouvoir.

J'ai dit et répété que j'ai toujours été partisan d'une large majorité comprenant les députés socialistes.

Maurice INGLEBERT, mon suppléant, premier adjoint au maire de JŒUF est parfaitement de mon avis

Si nous sommes persuadés de la réalité de cette majorité, nous croyons aussi fermement que le Parti Socialiste ne peut pas travailler avec le Parti Communiste. C'est aussi une réalité. Et elle s'est toujours vérifiée au cours de l'Histoire.

Chaque fois que le Parti Communiste a pu éliminer le Parti Socialiste il l'a fait. Les vrais socialistes le savent bien. Les communistes d'aujourd'hui sont exactement les mêmes que ceux d'hier. Ils n'ont pas changé et ne changeront pas.

Depuis 1848, les communistes puisent dans la même doctrine intangible. Ils utilisent les mêmes méthodes; même s'ils changent de masque de temps à autre, suivant les circonstances.

Avec toutes celles et tous ceux qui ont bien voulu m'accorder leurs suffrages le 4 mars, nous demandons, Maurice INGLEBERT et moi, aux socialistes et aux citoyens qui refusent le marxisme-léninisme de barrer la route dimanche prochain au communisme et à M. SCHWARTZ, candidat du P.C. N'est-ce pas un devoir envers la République française ?

Dr Hubert MARTIN

RADIOLOGUE
DÉPUTÉ SORTANT

Maire de Briey

Ancien Combattant 1939-1945,

Prisonnier de Guerre, Croix de Guerre

Ordre de Léopold,

Médaille de la Reconnaissance Polonaise,

Médaille d'Argent de la C.R.F.

Maurice INGLEBERT

COMMERÇANT

PREMIER ADJOINT AU MAIRE DE JŒUF

Président de l'Association des Commerçants d'Homécourt,

Président de l'U.N.C.

Engagé Volontaire 1939-1945, Croix de Guerre

Deux citations

Nous leur demandons non seulement de barrer la route au communisme mais encore de lutter avec nous, dans une FRANCE jalouse de son indépendance et de sa liberté.

Et s'il n'y avait qu'une seule raison de barrer la route, au communisme totalitaire, ce 11 mars 1973, ce serait la nécessité de maintenir envers et contre tout le programme d'aménagement, d'équipement et de réindustrialisation dont notre bassin a besoin pour garantir son avenir.

Le travail que nous avons accompli, Maurice INGLEBERT et moi pour notre région pour vous, pour vos enfants, est la garantie de notre volonté d'améliorer constamment le niveau de vie des Français, la garantie de notre efficacité, de notre sincérité. Nous ne pensons pas que vous puissiez en douter. C'est pourquoi, nous nous permettons de solliciter vos suffrages.

Dr Hubert MARTIN

Vu les Candidats,

IMPRIMERIE GILLET - 54150 BRIEY